

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le congrès de Stockholm. Gravement les journaux discutent les droits des « minoritaires » ou des « majoritaires » d'un parti. Quelle est cette plaisanterie ? Il n'y a plus, en France, de partis. Il y a des Français qui, tous, doivent travailler à la défaite de l'ennemi. Aller à Stockholm, tendre la main à des boches, serait le geste d'un traître. — La situation en Russie et le découragement à Berlin.

Les gazettes continuent à discuter longuement au sujet du Congrès de Stockholm.

Les journaux les plus graves, comme le Temps, noircissent des colonnes pour établir que si des délégués socialistes français se rendent à la parlotte organisée par les social-démocrates boches ils seront disqualifiés par leur parti. Car il faut distinguer, chez les socialistes, deux clans, les minoritaires et les majoritaires. Et ceux-ci prétendent être en possession de la vérité contre ceux-là. L'Humanité, dépositaire de la pure doctrine, l'affirme d'une façon formelle.

Ainsi, les socialistes qui iront à Stockholm seront disqualifiés, uniquement parce qu'ils n'appartiennent pas à la majorité. De telle sorte que si, demain, la minorité devenait majorité, le petit voyage cher au Kaiser, serait parfaitement licite.

Quelle est cette plaisanterie ?

Quelle est la valeur de ce distinguo ?

Pourquoi discuter sur les côtés de la question quand il s'agit de l'existence de notre patrie ?

Est-ce que, sur le front, le catholique ne combat pas à côté du protestant, du juif ou du libre-penseur ?

Est-ce que le pays mesure sa reconnaissance au héros selon la secte à laquelle il appartient ?

Est-ce qu'il n'y a pas, dans la tranchée, uniquement des Français, sans distinction de classe sociale, qui, sans compter, versent leur sang pour la défense de la Civilisation, menacée par la plus brutale des agressions ?

Et tandis qu'il y a unanimité, dans le pays, pour vouer une reconnaissance éternelle aux légions de braves qui refoulent la horde, il y aurait, à l'arrière, des discussions futiles pour savoir si les minoritaires d'un parti auront le droit de passer outre à la décision des majoritaires ?

À quoi riment ces querelles d'une autre époque ?

La situation est beaucoup plus simple.

Un bandit, digne d'Attila son ancêtre, a lancé ses hordes sur nos riches provinces pour les piller. Le butin ne lui suffit pas, il veut voler, par surcroît, les terres qui entourent son empire.

Férocement ambitieux, ce bandit a rêvé d'asseoir sa domination sur le monde et d'asservir les populations européennes. Il n'y a, dans cette affirmation, aucune exagération. La Serbie, la Belgique et la Roumanie sont là pour attester les infâmes projets du Hun moderne.

Les peuples se sont levés contre cette tourbe d'assassins, de pillards et d'incendiaires.

D'un commun accord, ils ont décidé de lutter contre les vandales jusqu'à la complète victoire afin d'assurer, pour l'avenir, la sécurité du Monde.

Voilà en langage très simple, mais très exact, la situation actuelle.

Et tandis que les reîtres de Guillaume nous égorgent, il est, chez nous, des gens qui émettent la prétention de parlementer avec les camarades des égorgés pour traiter de la paix et soustraire le bandit au châtiment qui le guet !

Et nous discuterions gravement pour savoir si ces gens ont ou n'ont pas le droit de nous trahir, nous Français, nous Anglais, nous Italiens... parce qu'il s'agit au préalable, de savoir s'ils appartiennent à la majorité ou à la minorité d'un parti ?

En vérité il est fou de perdre son temps, son encre et son papier à solutionner une question qui ne peut se poser que dans des cerveaux mal équilibrés.

Quand Bonnot accumulait ses tristes exploits, il ne venait à personne l'in vraisemblable idée de discuter le moyen d'arrêter la série par des pourparlers avec les camarades de l'assassin. Tout le monde pensait qu'il fallait, d'abord, traquer le bandit, le mettre hors d'état de nuire et discuter ensuite de son cas.

Guillaume est un Bonnot devergure, rien de moins.

La sécurité du monde exige, d'abord, qu'on triomphe de sa bande. Après quoi viendra le règlement de compte.

Il ne s'agit donc point de savoir à dans un groupe qui veut parlementer avec les créatures du Kaiser, il y a des majoritaires ou des minoritaires qui auront, selon le cas, la possibilité de se soustraire au devoir commun.

A l'heure actuelle, il serait criminel de cataloguer les habitants du pays en majoritaires ou minoritaires des divers partis politiques. On ne doit voir, chez nous, que des Français, odieusement attaqués par les Barbares.

Tous, au front comme à l'arrière, nous devons faire face à l'ennemi, car la lutte actuelle ne se borne pas à une bataille sur la ligne de combat !

Tous, nous devons, selon nos aptitudes, selon nos moyens aider au triomphe du Droit, de la Justice. Il faut vaincre l'Allemagne sur tous les terrains d'abord, pour libérer le Monde d'une menace terriblement angoissante.

On verra, ensuite, quels sont les moyens à employer pour asséoir la paix d'une manière durable.

Mais vouloir, en ce moment, discuter avec les complices du Kaiser, c'est voler au secours du bandit ; c'est trahir l'humanité au profit d'une autocratie exécrationnelle ; c'est donner des armes aux assassins qui égorgent nos compatriotes.

Y a-t-il des Français capables de jouer ce rôle criminel ? Nous ne voulons pas le croire.

Et c'est pourquoi, au lieu de se perdre en d'inutiles discussions sur les devoirs qui incombent aux minoritaires ou aux majoritaires d'un parti, la presse ferait œuvre plus utile en disant, crûment, la vérité au pays.

Il n'y a, aujourd'hui, qu'un devoir pour TOUS les Français : contribuer à la défaite des Germains. Tous ceux qui ne sont pas capables de cet effort trahissent leur patrie. A plus forte raison s'ils tendent la main aux sozios complices de Guillaume, puisqu'en août 1914, ils ont voté, avec unanimité, l'infâme agression.

Si donc des Français avaient le triste courage d'aller discuter avec Scheidemann et Adler, ils seraient des traîtres, voilà tout !

Y a-t-il des traîtres en France ?

La situation reste troublée en Russie et il faudra quelques jours encore pour que la partie saine de la nation triomphe des manœuvres des pacifistes à la solde de l'Allemagne.

Pourtant, le Comité des ouvriers et soldats se rallie à la résolution qui demande qu'aucune paix ne puisse être signée avec Berlin sans une entente avec les Alliés.

Les dirigeants de ce Comité se rendent parfaitement compte qu'une violation des engagements pris à Londres serait, pour la Russie, « une honte éternelle qui conduirait le pays à l'ancêtrement et à la débâcle. »

Il est donc permis d'espérer que les éléments sagement réformateurs l'emporteront sur une démagogie anarchique sans force morale.

Le gouvernement provisoire doit avoir l'énergie de résister à un « sous-gouvernement » d'irresponsables qui se laissent griser par un régime de liberté qui succède, sans transition, à un régime d'autocratie absolue. Mais il n'y a plus une minute à perdre. Après les stériles discussions, il serait temps de songer au fonctionnement des usines qui doivent alimenter l'armée en vue de l'effort décisif contre l'ennemi commun.

Aidé par les délégués accourus des pays alliés, il faut espérer que le Gouvernement provisoire pourra atteindre ce résultat qui sauvera la Russie d'un lamentable effondrement.

Le jour où Berlin aura la certitude que les Russes sont résolus à reprendre la lutte pour l'intensifier jusqu'à la victoire, un grand pas sera fait vers la décision finale, car nos ennemis épuisés et découragés, savent bien qu'ils ne peuvent plus triompher des forces coalisées de l'Univers.

C'est pourquoi les grands organes officieux, comme le Berliner Tageblatt ont pour mission de faire comprendre au pays qu'il est préférable de renoncer aux annexions et aux indemnités... dans l'intérêt même du pays !!! Lisez :

Avant tout, alors que les trois quarts de l'humanité combattent aujourd'hui, nous avons besoin d'une paix dans laquelle les hommes se tendent de nouveau la main et dans laquelle se fera entendre la voix de la raison.

Plus que de conquêtes territoriales et plus que d'indemnités, nous avons besoin d'un empire colonial solidement établi et de bons traités de commerce.

Autrement dit, l'Allemagne, comprenant que sa défaite est irrémédiable, voudrait au moins ne pas se fermer tous les marchés du monde.

Assurons d'abord la défaite, on verra ensuite pour le reste !

A. C.

Sur le front belge

Activité réciproque d'artillerie en divers points du front belge, spécialement dans la région de Dixmude.

Sur le front français

La bataille pour la possession du plateau de Californie fut acharnée et terriblement sanglante ; elle dura toute la nuit du 8 au 9. Sur plusieurs points, il y eut de farouches corps à corps. Partout nous avons gardé l'avantage. Un moment, cependant, les Allemands prirent pied à l'extrémité nord-ouest du plateau. Les chasseurs-contre-attaquèrent immédiatement. Ils firent une charge splendide à la baïonnette. En moins de dix minutes les Boches furent culbutés, ceux qui avaient échappé à Rosalie détalèrent à toutes jambes, dégringolant en vitesse le ravin de Vauclerc.

Un zeppelin détruit par les Anglais

Un communiqué de l'Amirauté annonce que les forces navales anglaises ont détruit ce matin le zeppelin « L.-22 » dans la mer du Nord.

L'Allemagne reconnaît ses pertes en sous-marins

Le département d'Etat annonce que, le 10 mai courant, le ministre de la marine allemande a reconnu l'efficacité des nouvelles méthodes employées par les alliés contre les

sous-marins, dont les pertes ont été plus nombreuses en ces derniers temps.

Les pertes allemandes

Le Telegraaf estime que les pertes allemandes jusqu'à fin mars s'élevaient à 4 millions 202.966 hommes.

Reims sous les obus

Les boches continuent à s'acharner sur notre ville. Le bombardement a redoublé d'intensité dans la journée du 10 et la nuit suivante. On ne peut évaluer, même approximativement, le nombre des obus. Hier, le bombardement a repris plus furieux.

L'ennemi utilise sans cesse des renforts

Bullecourt était un des types les plus parfaits de la fortification allemande de campagne ; il a été écrasé en dépit de ses défenses bétonnées, par l'artillerie britannique. Actuellement, l'ennemi se défend au moyen de renforts arrivant continuellement. Il s'agit pour lui de se réinstaller à Bullecourt, dernier centre avant Quéant, qui passe pour l'un des points culminants du système Hindenburg.

L'agitation ouvrière boche

La « Voix du Peuple », de Mannheim, rapporte qu'on enregistre dans les milieux ouvriers allemands une recrudescence d'agitation et de mécontentement à cause de la faillite du gouvernement dans la question de l'alimentation. En outre, les autorités militaires ont adopté, à l'encontre des prolétaires, une attitude draconienne et brutale.

Dans de nombreuses entreprises industrielles, les patrons promettent des primes à ceux de leurs ouvriers qui dénonceront leurs camarades qui sont acquis à la minorité socialiste et font de l'agitation en faveur de la grève ou des démonstrations pacifistes hostiles au gouvernement.

Un courrier d'Algérie torpillé

Le courrier venant d'Oran, le paquebot « Medjerda », de 1.918 tonnes, de la Compagnie Touache a été coulé.

En raison des conditions de leur sauvetage, les rescapés ont été conduits dans des ports différents. Au fur et à mesure que seront recueillis les renseignements les concernant, les familles des intéressés pourront être prévenues.

Ce qui vaut mieux qu'un démenti

Les journaux allemands en vue de rassurer l'opinion ne cessent de répandre des contre-vérités concernant l'offensive franco-britannique. Mais il leur est difficile de donner le change sur les échecs successifs des armées du Kaiser.

Voici des chiffres qui montrent combien ces échecs ont été coûteux pour nos ennemis : Du 9 avril au 12 mai, le butin des armées franco-anglaises se décompose ainsi : 49.579 prisonniers, dont 976 officiers ; 444 canons lourds et de campagne ; 943 mitrailleuses ; 386 canons de tranchées.

La surveillance des achats par les Alliés

En vue de coordonner les dépenses faites aux Etats-Unis par les Alliés, empêcher toute concurrence, et, enfin, réaliser des économies, tous les achats des Alliés en Amérique seront faits par un comité de contrôle et suivant un plan d'ores et déjà établi.

La Mission à Montréal

Une chaude réception a été faite au maréchal Joffre, qui a fait une courte visite en passant. Le maréchal Joffre a traversé les rues de la ville entre deux haies formées par des milliers de spectateurs qui l'acclamaient ; puis il a passé en revue la garnison et les soldats anglais et français revenus de la guerre. Une garde d'honneur était composée de vétérans de la Marne. Le maréchal Joffre a assisté dans l'après-midi à un banquet officiel, donné en son honneur.

La réquisition des navires

Les propriétaires de navires demandant des prix trop élevés pour céder leurs bâtiments à l'Etat, le ministre de la marine a suspendu tout achat de bateau et a demandé au Congrès de voter une loi portant autorisation au gouvernement de réquisitionner tous les navires pour la défense côtière.

Mille navires en bois

La commission fédérale des affaires étrangères a annoncé hier soir que le contrat venait d'être signé pour la construction des mille premiers navires, à valoir sur le crédit de un millions de dollars voté pour la défense contre les sous-marins.

D'autre part, des contrats pour la construction des mille navires en acier et en bois ont été remis à la Dry Dock Company de Los Angeles. Ces contrats établissent la fourniture de 3 millions de tonnes supplémentaires pour la défense sous-marine livrables dans un délai de dix-huit mois.

Le général Korniloff n'a pas voulu partager le commandement avec les délégués

Interviewé par la « Gazette de la Bourse », le général Korniloff a déclaré qu'il quittait son poste en présence des revendications de certaines institutions et organisations, qui estiment qu'elles ont non moins droit que lui-même au commandement des troupes. Un dernier fait le pousse à donner sa démission, c'est la récente réclamation du Comité exécutif des délégués ouvriers et soldats demandant que les ordres donnés soient soumis à l'examen et à l'approbation préalable du Comité.

Les journaux croient que le général Korniloff sera remplacé par le général Polovtsov, commandant la division dite des Sauvages, et composée de montagnards circassiens.

Le Congrès des paysans

À Pétrograd, s'est réuni le Congrès des paysans. Les journaux font remarquer l'importance de ce Congrès, qui pourrait créer une force capable de contre-balancer complètement les autres forces révolutionnaires, ces délégués représentant l'élément le plus nombreux de la population russe.

Le Congrès sera en quelque sorte une préparation de l'Assemblée constituante.

Les officiers et soldats des dépôts au front

M. Goutchkoff, ministre de la guerre, a donné l'ordre d'envoyer au front les officiers et soldats mobilisés qui n'ont pas encore combattu. Parmi les officiers, il y en aurait 17 %, dans ce cas.

Un complot anarchiste à Pétrograd

Des anarchistes qui occupaient le palais de Leuchtenberg l'ont évacué hier soir, abandonnant une partie de leur arsenal. Plusieurs d'entre eux sont allés en auto à la

villa Burnovo, qui avait été réquisitionnée par d'autres anarchistes. Le palais de Leuchtenberg a été occupé par la troupe.

M. Albert Thomas et les ouvriers de Poutiloff

M. Albert Thomas, ministre français de l'armement, a assisté à une réunion des ouvriers de Poutine Poutiloff, auxquels il a adressé un discours pour les entretenir des efforts de la France en guerre. L'orateur a été très applaudi.

La Turquie aurait fait à la Russie des offres de paix

Le gouvernement de Constantinople a fait parvenir au ministre des affaires étrangères russe, par l'intermédiaire d'une nation neutre, des propositions pour la paix séparée, sur la base de l'ouverture complète des détroits à la navigation russe, soit pour la marine marchande soit pour la marine de guerre. Le gouvernement turc se déclare disposé à examiner avec bienveillance la question de l'Arménie et à faire une plus ample part au principe des nationalités.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, au cours de la journée d'hier, duels d'artillerie sur le plateau d'Asiago.

Des avions ennemis ont essayé avec insistance d'effectuer des reconnaissances dans la vallée de Sugana ; ils en ont été empêchés par notre vigilance aérienne.

Des détachements ennemis ont été repoussés dans les environs de Panaveggio (vallée de Travignolo) et sur les pentes de Costabella (vallée de San-Pellegrino).

Sur le front des Alpes Juliennes, le bombardement a pris, hier, une intensité plus grande.

Notre artillerie a maintenu sous un feu violent les batteries des lignes de défense et les centres de rassemblement de l'ennemi.

On signale des incendies sur les dernières positions de l'adversaire.

Au sud-est de Gorizia, des points hardes de nos patrouilles ont ramené une trentaine de prisonniers et deux mitrailleuses intactes avec des munitions abondantes.

La lutte aérienne a été aussi des plus actives.

Une escadrille ennemie a lancé des bombes dans la zone d'Aquila, y causant des dégâts à la Basilique et au Musée archéologique de la ville.

Sur l'Isonzo Moyen, après un brillant combat, deux avions ennemis ont été abattus par nos aviateurs.

Signé : CADORNA.

Le front d'attaque italien va s'étendre

Le communiqué italien d'hier fait allusion à une très violente activité de l'artillerie sur le front de l'Isonzo. Ce n'est plus jusqu'à Gorizia seulement que s'étend le front d'attaque, il se prolonge plus au nord, sur le moyen Isonzo jusqu'à Tolmino, que l'armée du général Cadorna serre de près depuis ses dernières avances.

Le communiqué autrichien souligne l'importance de cette préparation :

« Sur le front de l'Isonzo, dit-il, de violents combats se sont engagés dans la journée, entre Tolmino et la mer. L'ennemi a mis en action sur tout le front ses canons et ses lance-bombes. La lutte s'est poursuivie la nuit et dure encore. Notre artillerie répond avec succès. »

Les Serbes continuent à progresser

Hier, continuation des combats d'artillerie et d'infanterie sur plusieurs points du front serbe, notamment dans la région de Kravica et de Dobropolje, où nous avons de nouveau avancé et fait prisonniers quelques dizaines de soldats.

CHRONIQUE LOCALE

A NOS ABONNÉS

Nos ateliers étant fermés le jeudi 17 mai, nos abonnés, à l'édition tri-hebdomadaire, recevront le numéro de vendredi en remplacement de celui de jeudi qui ne paraîtra pas.

CONTRE LA FRAUDE

Les mercantis ne se contentent pas de tripler, voire de quintupler leurs prix, mais encore, nous affirmant des correspondants, ils truquent leurs marchandises. La fraude sévit plus que jamais.

Les mercantis de l'intérieur n'ont rien à envier à leurs collègues du front ; et ce n'est pas peu dire, car d'après les témoignages des poilus, l'exploitation dont ils sont victimes est d'une ignominie révoltante.

Le vin, par exemple, est non seulement vendu jusqu'à 4 fr. 50 la bouteille, mais il est d'une qualité au-dessous de la moyenne.

Encore, parfois, le poilu sait faire justice de ses exploitateurs ; mais pourquoi permet-on à ces rapaces de continuer leur trafic ?

Dans l'intérieur, le service des fraudes étant presque inexistant, ne peut plus assurer la surveillance des denrées, des boissons.

Parfois, des prélèvements d'échantillons sont faits dans quelques magasins, chez quelques débitants de boissons. Ces prélèvements sont si espacés, que les mercantis ont vite fait de recommencer leurs pratiques coupables.

Il serait cependant nécessaire d'empêcher l'empoisonnement systématique des consommateurs ; administrations, municipalités devraient se concerter pour aboutir à une réorganisation du service des fraudes.

Sans doute, ce service existe, mais si peu que sur la voie publique, dans les débits, les boissons frelatées sont servies impunément.

Et que faudrait-il pour mettre un terme à ces trafics ? Quelques crédits, car ceux qui sont alloués actuellement sont tout à fait insignifiants, ridicules même.

Il semble que cette question devrait faire l'objet de préoccupations constantes de la part des autorités ; mais pour autant de bonne volonté, de zèle qu'apportent les fonctionnaires des fraudes, ils ne peuvent cependant pas payer de leurs deniers les frais de transport, de visite, d'emballage, d'expédition des denrées prélevées.

Comme en plus, ils sont tenus de payer aux débitants les denrées prélevées, une simple addition démontre que les crédits alloués à ces agents ne leur permettent pas de faire une tournée consciencieuse tous les trois ou quatre mois.

L'intérêt des consommateurs commanderait une surveillance plus effective, qui serait alors plus efficace, car après tout si l'on paie très cher denrées et boissons, il est juste qu'elles soient de bonne qualité.

C'est bien assez que le consommateur soit grugé, sans qu'il soit trompé sur la qualité de la marchandise, sans qu'il soit atteint dans sa santé.

Quelques crédits supplémentaires pour assurer le service régulier des fraudes, voilà ce qui est nécessaire pour mettre un frein aux coupables trafics des mercantis.

DU FRONT

Enfin ! le fameux tunnel du mont Perthuis est pris, et il y a quelques heures, j'ai vu défilé dans mon parc les 210 hommes qui s'y trouvaient avec les 7 officiers et les médecins majors.

Les monceaux de documents qu'on y a saisis avec le plan du tunnel nous ont renseignés sur les travaux exécutés et l'importance de nos ouvrages.

Ce tunnel qui avait 6 entrées ou sorties 3 au nord, 3 au sud, se trouvait complètement bouché, l'une des extrémités par le fait de l'artillerie, ayant provoqué des éboulements, l'autre par nos hommes du génie qui, la pelle à la main, murèrent cette issue.

Les Allemands sont restés 6 ou 7 jours avec la perspective d'être emmurés vivants.

Ce tunnel, outre son but défensif, servait également de poste de secours principal et le long des parois qui s'étendaient sur une longueur de 200 mètres, se trouvaient pratiquées des casemates ou alvéoles pour les blessés.

Depuis 3 jours, l'atmosphère devenait insupportable, un soupire insuffisant, démolir par l'artillerie laissait pénétrer très peu d'air ; les blessés mal pansés, exhalaient une odeur fétide, un mort se décomposait, la nature réclamait ses droits ; on mangeait encore, il fallait digérer.

L'eau manquait, la soif torturait, les hallucinations s'en mêlaient, le terme final approchait. Mourir tous ou se rendre.

Un lieutenant propose d'attendre encore 24 heures. Un conseil de guerre se réunit dans une des chambres et la reddition est résolue. Par un intérêt, une sorte de drap blanc est passé et les Français, massés à la sortie, mais se défiant du geste Kamerad, recueillent leur prise avec ses trophées.

Au parc, ces gens semblaient revivre de se voir au grand soleil ; il leur tardait de respirer. Questionnés, leurs officiers n'ont nullement affirmé leur espoir certain dans la victoire future ; ils ont conclu par un très gigantesque sceptique point d'interrogation.

Un Interprète.

Mort au champ d'honneur

On annonce la mort au Champ d'honneur du commandant Roger Soulaiges, du 95^e d'infanterie, officier de la Légion d'honneur, tué le 18 avril 1917, à l'âge de 45 ans.

M. Soulaiges était capitaine au 7^e d'infanterie, et c'est avec ce régiment qu'il partit au front, dès les premiers jours.

Blessé grièvement à l'ennemi, le vaillant officier fut promu au grade de chef de bataillon ; puis cité à l'ordre de l'armée, cité deux fois à l'ordre de la division, décoré de la croix de guerre avec palme, il fut décoré, il y a quelques semaines, ainsi que nous l'avons publié, de la rosette de la Légion d'honneur.

Le commandant Soulaiges était un officier de grande valeur, très apprécié de ses chefs, estimé et aimé par ses camarades et ses subordonnés.

A Cahors, où il résida pendant plusieurs années, il comptait de nombreux amis et c'est dans cette ville qu'il vint passer la convalescence qu'il obtint après sa première blessure.

La mort de cet excellent chef a provoqué de bien vifs regrets parmi tous ceux qui l'ont connu.

Nous saluons la mémoire du vaillant commandant et nous prions la famille d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote, M. Paul Maurel, lieutenant au 7^e d'infanterie.

Elle est conçue en ces termes : « Lieutenant Paul Maurel commandant la compagnie. « Officier de territoriale qui rend les plus grands services comme commandant de compagnie de mitrailleurs, grâce à son activité, à son sang-froid et à sa compétence. »

« A l'attaque du 4 septembre 1916 est parti avec les vagues d'assaut, à la tête de sa compagnie ; a contribué énergiquement, malgré les contre-attaques allemandes, à l'organisation et à la conservation du terrain conquis. »

Le lieutenant Paul Maurel est un ancien élève du Lycée Gambetta et originaire de Cabrerets où réside sa famille.

Au moment de la mobilisation il était affecté au 7^e d'infanterie.

Nous lui adressons nos vives félicitations.

Le Quercy à Paris

Nous apprenons avec regret la mort glorieuse du sergent Théron Auguste (Croix de guerre), décédé dans sa 20^e année sur le front, le 31 mars 1917 à la suite de blessures de guerre reçues dans un combat d'infanterie.

Fils de notre compatriote et ami Théron, chef-facteur à Paris, originaire de Vers (Lot), quelques jours avant sa mort, il avait été le sujet de la citation suivante :

« Théron Auguste, sergent. Très bon sous-officier patrouilleur, adoucié, accomplissant les missions les plus périlleuses, avec un calme et une intelligence remarquables, exécutant ses rondes sous un violent bombardement. »

Cette citation comportait la Croix de guerre.

Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Ecole de Saint-Maixent

Notre jeune compatriote Etienne Despagès, sergent-fourrier au 65^e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, fils de M. Henri Despagès, agent-voyer à Gramat, vient d'être admis, après concours, à l'école de Saint-Maixent.

Félicitations.

Sanatorium

Le sanatorium de Montfaucon s'ouvrira fin courant, 70 malades y seront envoyés dès le début.

Le Moratorium des Echéances

Dans la réunion du Bureau de la Chambre de Commerce de Cahors, tenue le jeudi 10 mai 1917, le vœu suivant a été émis :

Le Bureau, Considérant qu'à l'heure actuelle et plus que jamais la France a besoin de toutes ses ressources, que le crédit commercial est un des éléments essentiels du Crédit public et la puissance financière du pays ;

Considérant, d'autre part, que le moratorium des échéances pèse lourdement sur le crédit public à cause de ses répercussions sur le portefeuille des banques en général et sur celui de la Banque de France en particulier — ce grand établissement étant, en quelque sorte, le régulateur de notre crédit national à l'étranger ;

— qu'il y a en ce moment un intérêt primordial à l'abaissement du change et par suite à la réduction du prix de nos importations.

Emet le vœu, « Que les pouvoirs publics prennent « toutes les mesures susceptibles de faire « cesser le moratorium des échéances, « sinon brusquement, du moins par éta- « pes successives et par catégories dis- « tinctes. »

Et en attendant, Il invite avec insistance ses ressortissants à retirer en totalité ou par acomptes leurs effets moratoires qui sont arrêtés dans les banques, en profitant des accommodements qui leur sont offerts dans ce but ; ce faisant, ils rendront toute sa sécurité à leur crédit personnel tout en consolidant celui de l'Etat, ils aideront à la victoire et contribueront à assurer l'avenir économique du pays.

Copie de la présente délibération a été transmise à M. le Ministre du Commerce.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le relevé des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, des quantités imposées au droit de circulation et des stocks existant chez les marchands en gros pendant le mois d'avril 1917.

Voici pour le Lot les renseignements suivants : Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 7.047 hectolitres.

Antérieures : 49.831 hectolitres. Total : 56.878 hectolitres. Quantités de vins soumises au droit de circulation : 7.866 hectolitres.

Antérieures : 63.285 hectolitres. Total : 71.151 hectolitres. Stock commercial existant chez les marchands en gros : 3.173 hect.

Le temps

Vendredi, 11 mai, fête de saint Mamert ; samedi, 12 mai, fête de saint Pancrace, et dimanche, fête de saint Gervais. Ce sont les trois « saints de glace » dont le seul nom est un épouvantail pour les agriculteurs. Comment croire, néanmoins, que les froids reviendront, quand nous avons goûté déjà toutes les douceurs du printemps !

Mais ces trois jours sont passés ; ils n'ont pas été mauvais. Samedi et dimanche beaucoup de vent, mais contrairement au proverbe, il n'y a pas eu de glace.

Sans froid, ces trois saints de glace ne vont jamais, S'ils n'en trouvent pas, faut qu'ils en fassent.

Néanmoins, lundi soir, vers 7 h. 1/2, un violent orage de grêle suivie d'une abondante pluie est tombé sur la ville et sur les environs.

Les rues et les routes étaient transformées en ruisseaux ; mais on ne croit pas que l'orage ait fait de grands dégâts.

Durant une partie de la nuit, la pluie est tombée, pluie qui ne serait pas bienfaisante puisqu'elle est tombée le jour des Rogations (14 mai).

On sait, en effet, que les proverbes affirment que :

Pluie en Rogations Pluie en fenaisons Telles Rogations Telles moissons

Et encore : Pluie en Rogations Pluie en vendanges et moissons

L'orage aurait fait des dégâts du côté de Lacapelle près Cahors, et à Cabessul.

Cylindrage

Arrondissement de Cahors Opérations probables du 18 au 26 mai 1917 :

Chemin de grande communication n° 50, de 26 k. 306 à 25 h. 306, entre Thédirac et Montgesty.

Route Nationale n° 20, de 85 k. 770 à 86 k. 500, dans la traverse de Cahors. Cahors, le 15 mai 1917.

L'Ingénieur,

LAGARDE.

Tribunal correctionnel

Audience du 14 mai 1917

DIFFAMATION

Nous avons relaté le procès en diffamation intenté par M. Lacombe, instituteur en retraite, contre le nommé Louis-Joseph.

Le tribunal a rendu hier son jugement, Louis-Joseph est condamné à 3 mois de prison.

VOL DE BOIS

Le sieur Salesses, coupable de vol de bois, est condamné à 25 francs d'amende.

FRAUDE DE LAIT

La femme Andrieu, de Pradines, qui, ainsi que nous l'avons relaté, vendait du lait qui était mouillé dans la proportion de 50/0 est condamnée à 1 mois de prison et 300 francs d'amende.

Ce n'est pas la première fois que cette laitière est condamnée.

Foire du 12 mai 1917

La foire du 13 mai a été médiocre. Voici les cours :

Boeufs de travail, de 1.000 à 1.500 fr. la paire. Pas de boeufs gras, de vaches, de bouvillons.

Moutons de boucherie, 0 fr. 90 ; agneaux, 1 fr. à 1 fr. 05 le kil. ; brebis d'élevage, de 48 à 55 fr. pièce.

Marché. — Poules grasses, 1 fr. 20 ; poulets, 1 fr. 25 ; dindes, 0 fr. 80 ; canards, 0 fr. 90 ; lapins privés, 0 fr. 70 le 1/2 kil.

Œufs, 1 fr. 20 la douzaine. Halle. — Blé, 30 fr. l'hectol. ; maïs, 28 fr. ; pommes de terre, 10 fr. l'hectol.

Les exemptés et réformés agriculteurs

Les agriculteurs du contingent des réformés et exemptés classés dans le service auxiliaire, par application de la loi du 20 février 1917, originaires des communes récemment reprises à l'ennemi, seront incorporés le 15 juin prochain au lieu de l'être le 15 mai.

Dans les P. T. T.

Le ministre de la guerre, d'accord avec l'Administration des P. T. T., a décidé d'appeler sous les drapeaux les agents et sous-agents des P. T. T. appartenant aux classes 1901, 1900, 1899, 1898, 1897 et 1896.

La date de départ des trois plus jeunes classes des P. T. T., c'est-à-dire les classes 1901, 1900 et 1899, aura lieu le 20 de ce mois.

Figeac

L'Emancipation Figeacoise prie ses adhérents de vouloir bien se faire inscrire sans retard.

Gendarmerie. — M. Batifoli, gendarme auxiliaire à Cahors, est nommé à Figeac.

Fontanes-Lunegarde

A cause de la foire d'Assier qui se tiendra le 18, la foire de Fontanes est renvoyée au lendemain, 19 mai.

Gourdon

Morts au champ d'honneur. — Nous avons le pénible devoir d'enregistrer la mort au champ d'honneur du jeune Robert Lagrange, classe 1918, grièvement blessé dans les récents combats de Champagne et décédé dans une ambulance du front le 10 avril dernier, fils de M. Lagrange, peintre, dont un autre fils, René, classe 1915, est amputé d'une jambe.

On nous annonce également la mort de notre compatriote Joseph Domecq, chevrier dans notre ville, soldat au 6^e d'in-

fanterie, tombé à l'ennemi dans les derniers combats. Il laisse une veuve et plusieurs enfants.

Nous prions les familles de ces deux braves d'agréer nos plus respectueuses et sympathiques condoléances.

Soucirac

Citation posthume. — Le malheureux sergent Paul Constant, de Soucirac, qui tomba glorieusement, victime de sa bravoure, vient d'être l'objet de la flatteuse citation posthume suivante, à l'ordre du régiment :

« Parfait sous-officier mitrailleur, grièvement blessé en exécutant des travaux auprès de l'abri de sa mitrailleuse violemment bombardé par l'ennemi. »

Le Vigan

Croix de guerre. — Nous apprenons avec le plus vif plaisir, que notre compatriote Bernat Jean-Gabriel, fils du conseiller municipal du Vigan, vient d'être l'objet d'une citation à l'ordre de son régiment décoré de la Croix de guerre.

Nos félicitations.

DANS L'ANGOISSE DES TEMPS PRÉSENTS

A Mlle J. Fourcade, amicalement.

Dans l'angoisse des temps présents Lorsque le sang rougit la terre... Quand tant de princes maléfaisants D'un « vieux dieu » font un militaire, Lorsque les nations s'étreignent, Quand le choc de deux volontés Fait que des continents se saignent, Quand tout est deuil, angoisse, horreur, Quand pour mieux semer la terreur, L'or va payer l'acier des armes, Quand tout s'effondre... quand tout meurt... Quand c'est comme une fin du monde, Quand l'épouvantable clameur Ayant empli l'air, gagne l'onde, On voit des gens très convaincus Qu'ils sont « supérieurs » et « pratiques », Se pamer devant leurs écus Dans les recoins de leurs boutiques.

Marcel SZANNE.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 14 MAI (22 h.)

Duel d'artillerie

Au cours de la journée l'artillerie allemande, violemment contre-battue par la nôtre, a bombardé le front au nord de Braye-en-Laonnois et de Cerny.

Actions d'artillerie assez vives à l'est de Berry-au-Bac et en Champagne dans la région du Mont-Haut.

Sur les Hauts-de-Meuse, une tentative ennemie sur un de nos petits postes au bois des Chevaliers a été aisément repoussée.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Sur le front Anglais

Le village de Rœux est conquis

Londres, 14 mai, 21 h. 15. Nos troupes ont poursuivi aujourd'hui leur avance au nord de la Scarpe et achevé la conquête de Rœux en faisant un certain nombre de prisonniers.

Le village, où l'ennemi a résisté avec acharnement et où se sont déroulés, au cours des opérations du mois dernier, de nombreux combats d'une extrême violence se trouve actuellement tout entier en nos mains.

Une légère progression a été réalisée dans la journée au nord de Gavrelle.

Communiqué du 15 Mai (19 h.)

Violente attaque ennemie repoussée

Hier, en fin de journée et après un violent bombardement dirigé sur le Chemin-des-Dames, région nord-ouest de Braye-en-Laonnois, les Allemands ont attaqué nos positions sur une large front vers Bovettes et Chevigny.

Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleurs ont brisé l'attaque qui n'a pu aborder nos lignes sauf sur un point où une fraction ennemie a pris pied dans un de nos éléments avancés au sud-ouest de Filain.

Des coups de main ennemis sur nos postes nord de Craonne, à l'est de la cote 108 et au nord-est d'Auberive ont échoué sous nos feux. Nous avons fait des prisonniers dont un officier.

En Wœvre et en Lorraine, nos détachements ont pénétré en plusieurs points des lignes allemandes et ramené des prisonniers.

Paris, 10 h. 45

L'Amérique aidera la Russie si l'offensive est reprise

De Washington :

Selon le New-York-Herald, les Etats-Unis viennent d'envoyer une note secrète à la Russie en lui demandant de définir ses intentions.

La note ajouterait que les Etats-Unis offrent une pleine assistance à la Russie, mais à condition que le Gouvernement provisoire Russe établira un accord complet avec les Alliés, ce qui impliquerait la reprise de l'offensive.

Paris, 12 h. 40

Les Socialistes Russes ne veulent pas de paix séparée

De Petrograd :

Le socialiste Skobeleff a exposé les buts de guerre au Comité de Taïurie.

Nous ne désirons pas, a-t-il dit, de paix séparée. L'armée ne doit pas se bomber à la défensive, mais prendre l'offensive.

Nous devons combattre pour la libération de la Belgique et de la Serbie, non pour des annexions au profit de la bourgeoisie.

Un ministère de coalition résoudrait, actuellement, pense-t-il, la question.

C'est pourquoi il importe que le Conseil des délégués des ouvriers et soldats enfonce plus profondément ses racines. Alors seulement le Gouvernement représentera toutes les classes du pays.

Cinq Socialistes FERONT PARTIE DU GOUVERNEMENT

De Petrograd :

Les milieux socialistes de Petrograd estiment que le gouvernement provisoire sera renforcé par cinq socialistes nouveaux qui feront partie du ministère.

Le prince Lvov restera à la présidence, sans portefeuille.

La confiance anglaise LES MESURES PRISES contre LES PIRATES AMÉLIORERONT LA SITUATION

D Londres :

Le major Newmann, membre du Parlement, a déclaré hier :

« Même si la guerre sous-marine empêchait TOUTES les importations, l'Angleterre a des vivres en quantité suffisante pour jusqu'au milieu d'août au moment des récoltes. »

Au reste, grâce aux mesures prises par l'amirauté contre les sous-marins, les pertes de tonnage vont diminuer progressivement.

Bethmann ne parlera pas

De La Haye :

Le chancelier aurait trouvé une majorité pour ajourner toutes déclarations, sur les conditions de paix, à la session du 20 juillet.

A ce sujet, la Gazette de Berlin écrit que l'opinion d'une partie du centre et du gouvernement est qu'il faut éviter toute discussion étendue sur les buts de guerre.

C'est pourquoi le Chancelier se bornerait à faire une brève déclaration.

Les partis du Centre se sont même mis d'accord pour proposer l'ajournement de toute déclaration gouvernementale.

Paris, 14 h.

DANS LE HAUT COMMANDEMENT Pétain remplace Nivelle

Sur la proposition du ministre de la guerre, le Conseil des ministres a décidé de confier au général Pétain le commandement en chef des armées du nord et du nord-est.

Le général Nivelle est appelé au commandement d'un groupe d'armées.

Le général Foch est nommé chef d'Etat-Major général au ministère de la guerre en remplacement du général Pétain.

Paris, 14 h. 35

Gouverneur des colonies

M. Merlin est nommé gouverneur général de Madagascar.

M. Angoulvant, gouverneur général de l'Afrique équatoriale.

Paris, 14 h. 15

Sur le front Anglais

Trois fortes attaques ennemies repoussées

Londres, 11 h. 45.

De petits engagements aux avant-postes se sont terminés en notre faveur, cette nuit, au sud-est d'Épehy.

Ce matin, à la suite d'un violent bombardement de nos positions de Bullecourt et de la ligne Hindenburg, l'ennemi a de nouveau lancé deux vigoureuses contre-attaques.

La tentative sur la ligne Hindenburg a complètement échoué.

L'attaque contre Bullecourt a également été repoussée après un dur combat à la suite duquel nos postes avancés, dans la partie nord-est du village, ont dû se replier légèrement.

Une autre contre-attaque allemande a été arrêtée par notre artillerie au sud-est de Loos.

Un coup de main, exécuté avec succès, la nuit dernière, dans la région d'Ypres, nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers.

PARIS-TELEGRAMMES.

Si Guillaume se faisait des illusions sur la valeur de l'intervention américaine, la note des Etats-Unis à la Russie le fixera !

Le concours financier yankee est acquis à Petrograd — qui en a besoin ! — mais à la condition d'une reprise d'offensive !...

Est-ce déjà l'effet de l'attitude américaine... de meilleures nouvelles nous arrivent de Petrograd.